

30^e anniversaire

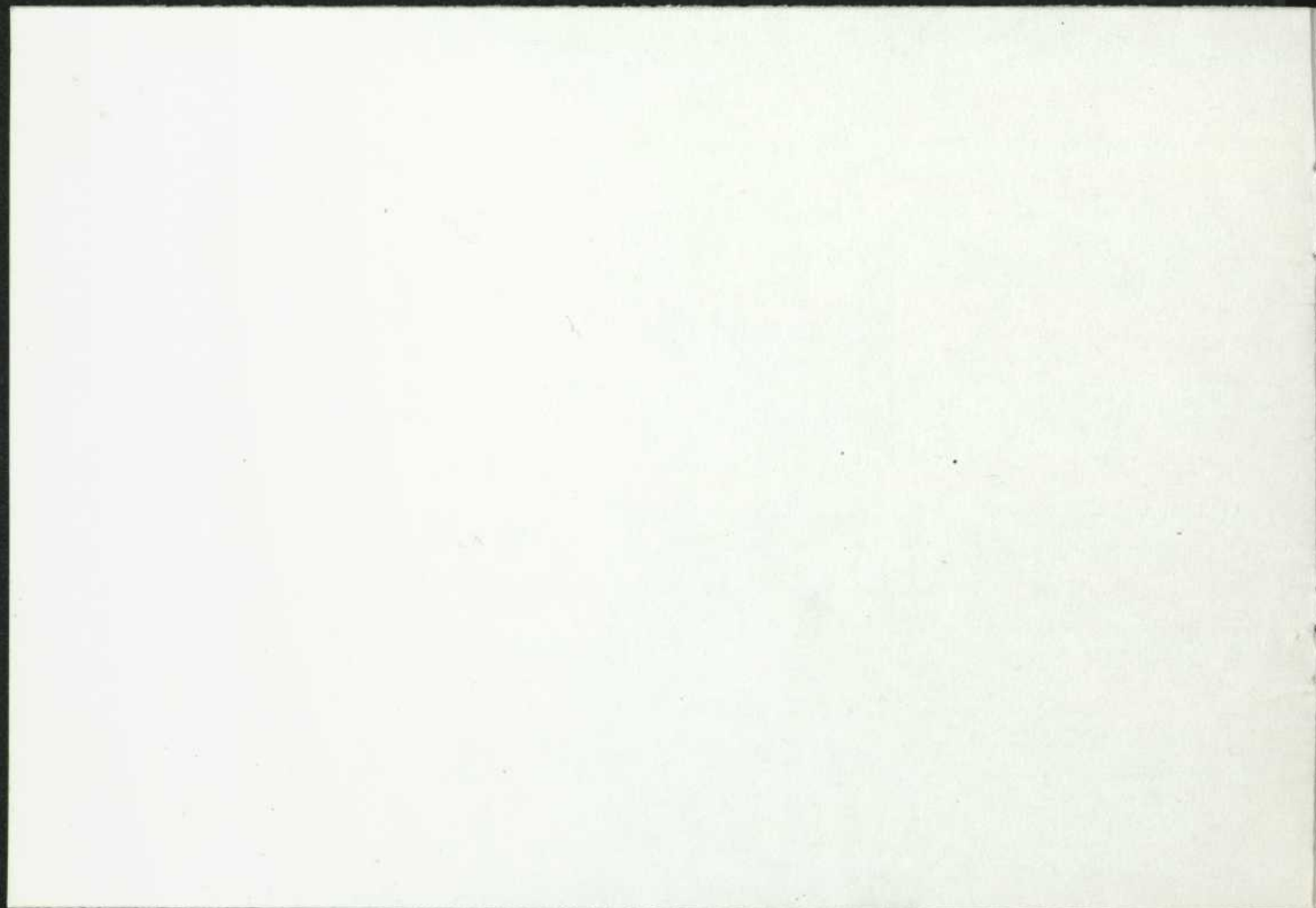
théâtre
du rideau
vert

Les dames du jeudi

revue théâtre

volume 18, no 2, 16 novembre 1978

de LOLEH BELLON





Marjolaine Hébert

—

Yvette Brind'Amour

—

Janine Sutto

LA VOIX MÊME DE LOLEH BELLON

La plus belle image de Loleh Bellon, on la trouve dans **La Force des choses**, deuxième volume des mémoires de Simone de Beauvoir.

“Peu de temps après le jour V, je passai une nuit très gaie avec Camus, Chauffard, Loleh Bellon, Vitold et une ravissante portugaise qui s'appelait Viola. D'un bar de Montparnasse qui venait de fermer, nous descendîmes vers l'hôtel de la Louisiane; Loleh marchait pieds nus sur l'asphalte, elle disait: “C'est mon anniversaire, j'ai vingt ans”.

Les Dames du jeudi ont des souvenirs comme celui-là. Cela aide à vivre, quand le meilleur est passé. Elles ont été — et sont toujours — des petites filles qui se faisaient des grimaces et se tiraient les cheveux, des adolescentes amoureuses du grand frère, des femmes qui ont connu des drames sentimentaux et familiaux, mais n'ont pas oublié pour autant de prendre leur compte des espoirs, des combats, des malheurs du vingtième siècle. Aucun amant ne les aura aussi cruellement trompées qu'un certain Joseph Staline.

Le présent, le vrai, celui d'aujourd'hui, est fait de dérision: on se dispute pour une place dans un caeu de famille; on a des problèmes avec son corps,

ses dents; on s'inquiète en vain pour la vieille amie toujours aussi fofolle qui se laisse éternellement gruger par un bon-à-rien de fils. Quant à l'avenir . . .

Lorsque la pièce commence, on pense aux **Trois soeurs**, pas seulement à cause des trois personnages féminins, mais il y a aussi le ton, la justesse de la voix, et l'art magique de faire rire presque tout le temps, alors qu'on devrait pleurer. (C'est pour cela, sans doute, qu'en écrivant **La Cerisaie** ou **Les Trois soeurs**, Tchekhov avait l'impression de composer des comédies). Seulement, on s'aperçoit vite qu'il y a une différence fondamentale. La pièce de Tchekhov est l'histoire d'un espoir qui naît, devient immense et s'effondre. Quand le rideau se lève sur **Les Dames du jeudi**, tout est déjà joué. On n'a plus qu'à étaler les cartes et compter les points. Et qu'on ait gagné ou perdu, on ne peut rien y changer.

Cette amère contraction du temps, quand on tient toute sa vie dans le creux de sa main, parce qu'elle est finie ou presque, nos dames du jeudi ont l'art d'y puiser parfois une infinie douceur, et c'est alors que nous nous sentons le plus près des larmes. C'est la dernière scène. La bonne grosse un peu fofolle qui nous a fait rire pendant la pièce, parce qu'elle oubliait trop sou-

vent son âge, reste seule en scène. Elle va se coucher. Et elle retrouve les gestes de la petite fille qu'elle fut, il y a plus d'un demi-siècle, pour se rouler en boule dans son lit, et elle croit entendre la voix grondeuse et rassurante de sa mère. Pour dire ce qu'a été une vie, et combien on souhaite, de toutes ses forces, en abolir l'échec, la recommencer, on ne saurait être plus simple, plus vrai. Du grand art.

Souvent, en écoutant la musique du dialogue, j'ai cru entendre, sous les paroles dites par Suzanne Flon, Dominique Blanchar, Françoise Lugagne, la voix même de Loleh Bellon, sa façon de moduler les phrases. Cela prouve qu'elle est un véritable auteur, avec son style bien à elle. Cela prouve aussi que, dans la surprise que nous cause Loleh, apparaissant toute armée en écrivain, nous n'oublions pas l'actrice.

Poussé par un sentiment naïf, mais légitime, je me suis demandé ce que les rôles joués par l'actrice Loleh Bellon avaient pu apporter à l'auteur Loleh Bellon. Je n'ai rien découvert. Elle a été Marguerite Gauthier, sur l'immense scène de Sarah Bernhardt. Merveilleux rôle, mais qui ne semble pas constituer la mise en train idéale pour composer la petite musique douce-amère des **Dames du jeudi**.

J'ai fini par trouver. Les quelques privilégiés qui ont vu Loleh Bellon dans **La Bête dans la jungle**, à l'Athénée, n'oublieront jamais ce qui est un des plus grands souvenirs qu'ait pu offrir le théâtre. Ce qui importait, dans l'adaptation de la nouvelle de Henry James, c'était le silence, tout ce qui se passait en dessous du dialogue, derrière les mots. Un simple geste, la façon de reposer une tasse thé, l'imperceptible mouvement du buste de celle qui va parler et retient sa question, livraient le frémissement de la pensée et du cœur. Cette qualité de silence, que Loleh avait alors si bien jouée, elle a su aujourd'hui l'écrire.

Roger Grenier

(Article écrit pour l'**Avant-scène** "théâtre" lors de la création des Dames du Jeudi à Paris).



**Les arts.
La BCN
y croit.**



 Banque Canadienne Nationale

**"Epicerie fine d'importation"
tout pour la bonne table**



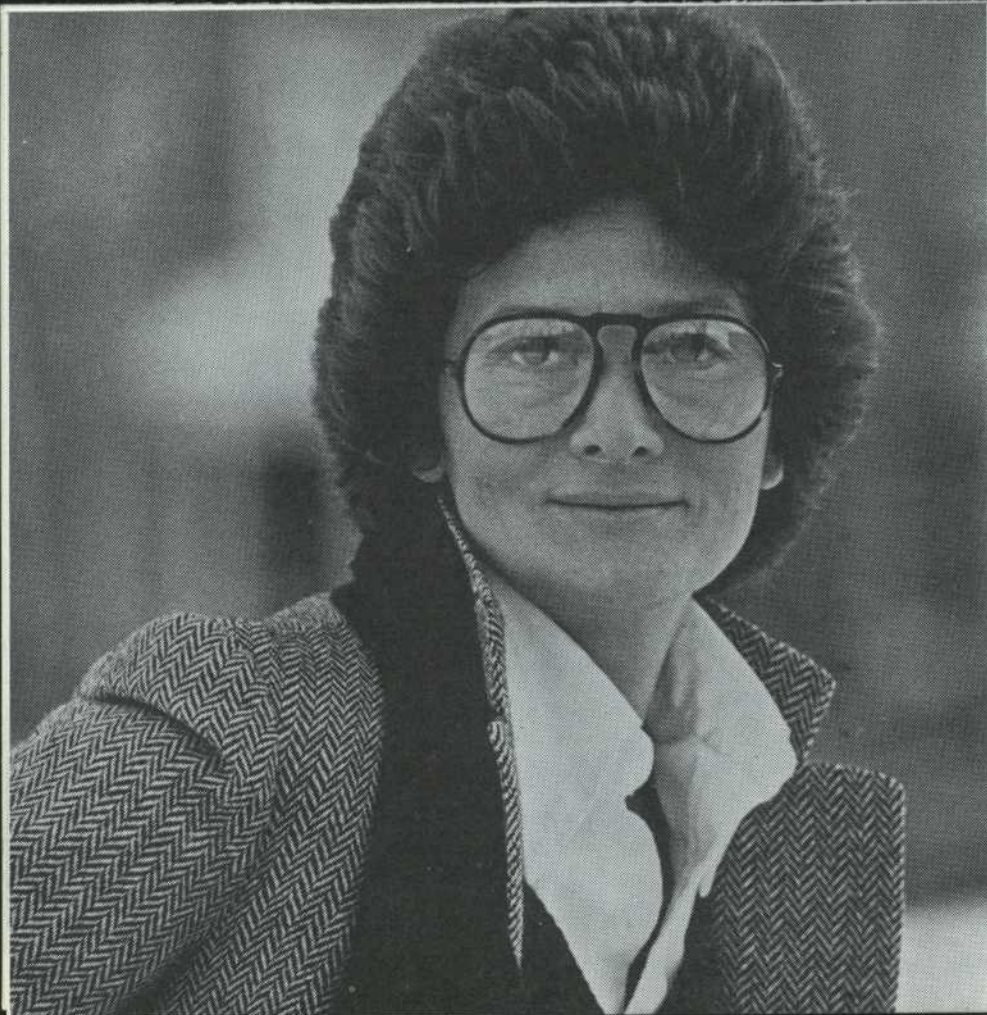
"L'essayer c'est l'adopter"

GERARD VAN HOUTTE INC.

**1042 ouest LAURIER, Montréal
Tél.: 274-5601**



Janine Sutto — André Lemieux — Yvette Brind'Amour — Marjolaine Hébert



LE MOT

DU METTEUR EN SCÈNE

Marie, Sonia, Hélène ne sont pas des personnages de théâtre. Elles sont, à elles trois, la synthèse d'une génération.

"Les Dames du Jeudi", dans la perfection de sa construction dramatique, n'est pas une pièce, c'est le scénario du cheminement de la vie.

L'enfance, la guerre, les engagements politiques (souvent changeants mais toujours sincères), les petites jalousies, les grandes peurs, les enfants, l'amour, la tendresse et la grande finaliste: la solitude, se sont bousculés et partagés l'âme et le corps de trois femmes.

De trois femmes?

Non. Des FEMMES. Et, si je ne craignais d'engager une polémique, je dirais d'entendre FEMME comme on entend l'HOMME (le genre humain).

On ne peut parler bien que de ce que l'on connaît bien et, Loleh Bellon, attentive à sa propre évolution et à celle de ses contemporaines a su percevoir à travers les femmes le cheminement de l'ETRE vers une vieillesse gourmande jusqu'au bout . . .

Marie: "Ils me font rigoler avec la sagesse des vieux . . . s'ils pouvaient les vieux . . ."

Quand la vie devient à ce point l'action dramatique il ne peut pas y avoir de metteur en scène. C'est en "motivateur" que j'ai essayé de travailler avec mes merveilleuses interprètes et, comme je l'ai promis à Loleh Bellon il n'y aura ce soir ni trucs de technique, ni effets cabotins de mise en scène. Cette soirée, elle n'appartient qu'à vous public, récipiendaire d'une "tranche de vie".

Marie / Suisa



Mise en scène:
Danièle J SUISSA

Décor:
Marcel DAUPHINAIS

Costumes:
François BARBEAU

Eclairage:
Nick CERNOVITCH

Les dames du jeudi

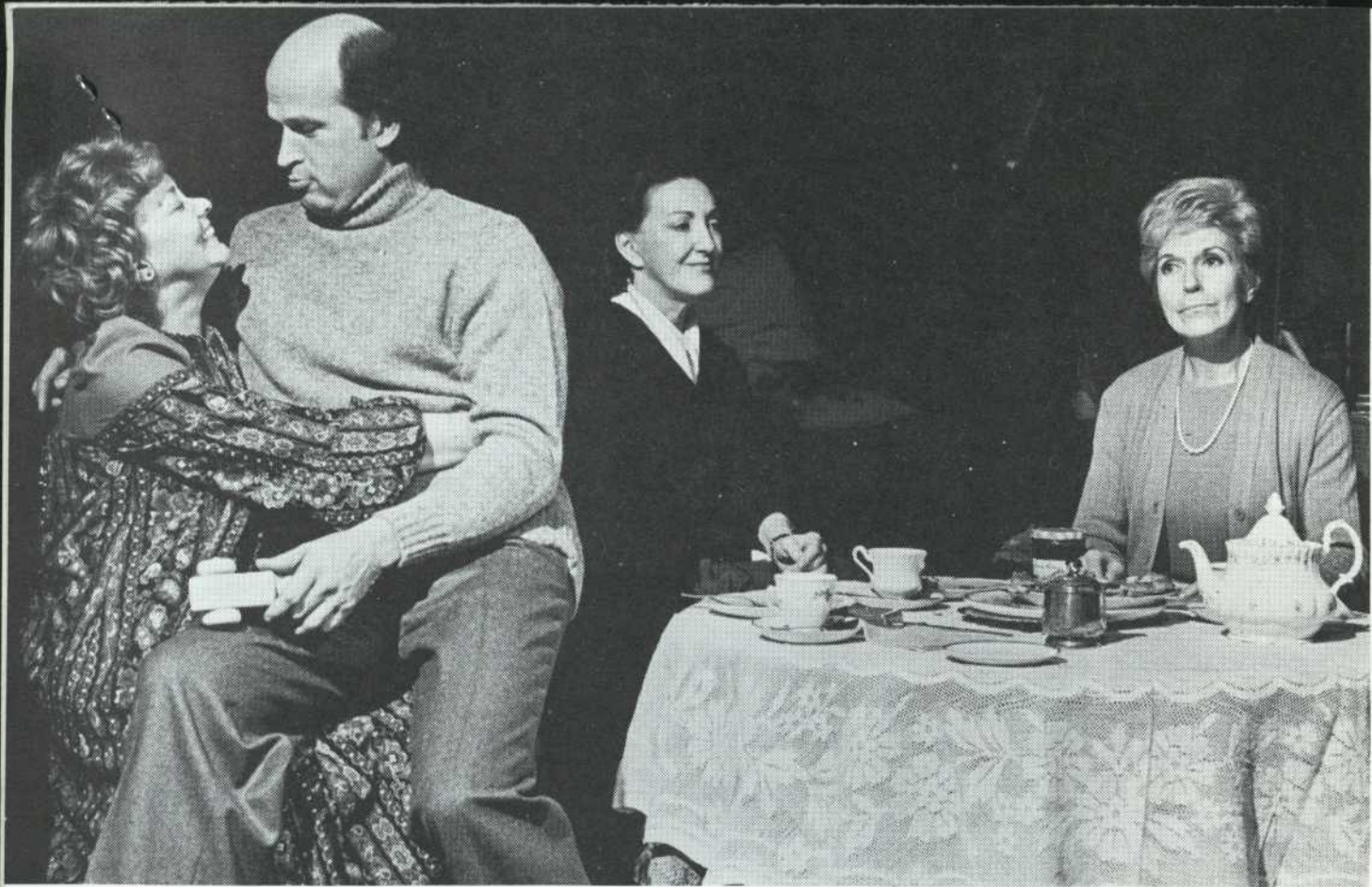
de LOLEH BELLON

distribution par ordre d'entrée en scène

Marjolaine Hébert	Sonia
Jérôme Tiberghien	Victor
Yvette Brind'Amour	Marie
Janine Sutto	Hélène
André Lemieux	Jean
Hanna Poznanska	Voix de la mère

L'action se passe de nos jours à Paris





Marjolaine Hébert — Jérôme Tiberghien — Yvette Brind'Amour — Janine Sutto

prochain spectacle

du 21 décembre au 3 février

emmanuel à joseph à dâvit

antonine maillet

avec

VIOLA LÉGER

Mise en scène: YVETTE BRIND'AMOUR

Décor et éclairages: Robert PREVOST

Costumes: François BARBEAU



Marjolaine Hébert

—

Yvette Brind'Amour

théâtre de la jeunesse

11ème SAISON

LE THEATRE DU RIDEAU VERT

présente

Tous les dimanches

à 14 h 30

Il était une fois en Neuve-France

par la Compagnie de marionnettes
de L'AVANT-PAYS

Texte de Diane Bouchard

Mise en scène de Michel Fréchette

Musique de Joël Bienvenue

Décor de Jean Bécotte



Découvrir notre folklore, nos coutumes, nos traditions; illustrer les genres et les techniques de marionnettes; lui insuffler le goût de l'expérimentation: voici ce que vous propose l'Avant-pays.

Décor construit dans les ateliers du Théâtre du Rideau Vert, dirigés par JACQUES LEBLANC, assisté par Bruno Leblanc et Gilbert Leblanc, brossé par Bruno Leblanc.

Eclairagiste: Louis Sarrailon

Chef électricien: Georges Faniel

Chef machiniste: André Vandersteenen
Assistant: Jean Fraser

Opérateur du son: Michel Deslauriers

Bande sonore: Adrien Goddu

Régisseurs: Véra Zuyderhoff, Lorraine Beaudry

Habilleuse: Rollande Mérineau

Photos: Guy Dubois

Les affiches et la page couverture sont une création de Gérald Zahnd



Janine Sutto

—

Yvette Brind'Amour



Yvette Brind'Amour

Marjolaine Hébert

Janine Sutto

théâtre du rideau vert

Pierre Tisseyre, *président d'honneur*

Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*

Mercedes Palomino, *directeur administratif*

Paul Colbert, *directeur*

André Cailloux, *directeur de la section jeunesse*

François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Me Guy Gagnon, *avocat, Conseiller Juridique*

Gabriel Groulx, c.a., *Vérificateur*

Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

Marie-Thérèse Renaud Mallette, *secrétaire comptable*

Francette Sorignet, *secrétaire générale*

Hélène Keraudren, *secrétaire*

Sylvie Dufour, *secrétaire*

Yolande Maillot, *comptable*

S. Elharrar, *gérant*

"THEATRE" *direction*, Mercedes Palomino

revue publiée par le Rideau Vert Inc.

Jacqueline Cailloux, *publicité, Revue "Théâtre"*

Bureaux administratifs: 355 rue Gilford – Montréal – 845-0267

Adresse télégraphique: ridovert

Ça c'est Paris.



Montez à bord d'un spacieux 747 et tout le charme, l'ambiance de Paris vous enveloppent. Nos vols reliant sept grandes villes d'Amérique du Sud à Paris sont typiquement français: notre cuisine, notre service, notre sourire.

Tout au long de votre voyage, vous êtes assurés du meilleur confort, parce que la flotte Air France est exclusivement composée de confortables 747. De plus, à partir de Rio de Janeiro et Caracas, nous vous offrons Concorde, qui réduit de moitié votre temps de vol. Et à Paris, Air France vous propose des correspondances faciles vers 52 villes européennes.

Avec Air France, volez vers l'Europe à la française.

AIR FRANCE ///

Le meilleur de la France vers le monde.

PRO Theriv 1978.11.16x